

Un cas d'école : Quand trois étudiants de l'université Yale résistent à Google

Si il y a bien une constante lorsqu'une décision est prise dans l'éducation autour des nouvelles technologies, c'est de rarement prendre la peine de consulter les principaux intéressés, c'est-à-dire les élèves et les étudiants eux-mêmes !



C'est ce que nous rappelle en creux cette intervention de trois étudiants de la prestigieuse [Université Yale](#), surpris à juste titre de voir arriver, sans la moindre concertation, la messagerie Gmail de Google dans leur établissement.

L'annonce en a été faite le 9 février dernier sur le site d'actualité de l'université : [Google to run Yale e-mail](#).

Mais deux jours plus tard, paraissait sur le même site la réaction de nos étudiants, traduite ci-dessous, dont le titre est un malicieux clin d'œil à la devise de leur université : *Lux et Veritas* (Lumière et Vérité).

Saluons au passage l'existence de ce site d'actualités *Yale Daily News* qui ouvre ses colonnes au débat et à la contestation (cf les nombreux [commentaires](#) sous le billet d'origine). Les universités françaises s'honoreraient de s'en inspirer.

Ils n'en appelaient pas forcément à rejeter le projet. Juste à plus de transparence, en se posant ensemble en amont quelques légitimes questions lorsqu'il s'agit de confier nos données à Google et à ses serveurs dans les nuages.

Je ne sais si cette opportune intervention est directement à l'origine de la décision, mais toujours est-il que l'Université a accepté peu de temps après de retarder la migration, annoncé dans un nouvel article également traduit ci-dessous, validant par là-même leurs doutes et leurs arguments.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de la décision finale de l'Université.

Si tous les étudiants ressemblaient à nos trois compères, nul doute que l'on serait plus vigilant face aux risques des marchandisation de l'école. Nul doute également que le logiciel libre et sa culture seraient plus souvent évalués, encouragés et adoptés^[1].

Lux et Veritas et Gmail, par Csar, Kamdar et Slade

[Csar, Kamdar and Slade: Lux et Veritas et Gmail](#)

Christian Csar, Adi Kamdar et Francesca Slade – 11 février 2010 – Yale Daily News

(Traduction Framalang : Barbidule et Quentin)

Nous dépendons de l'e-mail pour à peu près tout. c'est le moyen idéal pour organiser des évènements, sensibiliser les gens, diffuser des annonces officielles. Le mail est constamment présent dans la vie de tous les membres de Yale. A ce titre, toute modification radicale dans la manière dont fonctionne ce système – comme le possible passage à un système hébergé par Google – mérite un débat approfondi. Bien que le système basé sur Gmail possède de nombreux avantages, cela n'excuse pas l'opacité qui a entouré le processus de transition jusqu'ici. Le degré de frustration envers le service e-mail actuel est indéniablement haut – beaucoup d'étudiants veulent quelque chose de mieux, et Gmail est une possibilité. La substantielle fraction d'étudiants qui

transfèrent leur e-mail de leur boîtes Yale vers leur compte Gmail verraient d'un bon oeil une transition vers Gmail. Et même si de nombreux étudiants se réjouiront de l'arrivée de Gmail, un tel changement ne devrait résulter que d'un processus transparent avec un dialogue ouvert entre toutes les parties prenantes.

La transition telle qu'elle est envisagée aujourd'hui laisse sans réponses plusieurs questions fondamentales.

Nous avons cru comprendre que Google ne facturerait rien à l'université, par exemple, et nous nous interrogeons sur ce que Google retire de cette générosité – hormis bien évidemment l'accès à nos mails. Sans un processus de planification transparent, au cours duquel les étudiants ont la possibilité de poser ce genre de questions, il est difficile de ne pas être un minimum méfiant.

Les étudiants qui utilisent Gmail pour leur e-mail de Yale font pour le moment un choix individuel, ils sont libres d'arbitrer entre les indéniables avantages de Gmail et leurs propres inquiétudes. Ainsi, nous sommes en train d'écrire cet article sur Google docs. Cependant, quand l'ensemble du système de mails bascule sur Gmail, ces inquiétudes ne sont plus seulement l'affaire de quelques individus, elles concernent l'institution elle-même. Les problèmes collectifs de la faculté, de l'équipe et des étudiants doivent par conséquent être étudiés avant que Yale change pour Gmail.

Car malgré tous les avantages de Gmail, il subsiste quelques réelles inquiétudes. En tant qu'étudiants, nous avons besoins d'être assurés que Yale a signé un contrat avec Google garantissant un certain nombre de points. Pour l'instant, le passage à Gmail repose sur la générosité de Google, qui fournit un service gratuitement et sans publicité. Si à l'avenir Google décide de facturer ce service, quelles seront les conséquences pour Yale ? Nous ignorons quel contrôle la Direction des Systèmes Informatiques (DSI) et l'Université

auront sur les données, leur sauvegarde, leur sécurité et leur migration. Nous ignorons où les serveurs Gmail seront situés, et quelles dispositions légales sur la protection des données personnelles s'appliqueront dans cette juridiction. A [Brown](#), par exemple, [d'après le site de l'Université](#), les mails peuvent être stockés « dans des datacenters situés hors des États-Unis ». De plus, personne n'a précisé quel sera l'accès que Google, avec ses algorithmes de data-mining, aura aux mails de Yale. Même si Google et la DSI ont toutes les réponses, nous avons au moins le droit de nous poser ces questions.

Enfin, Google n'est pas infaillible. Au cours des huit derniers mois, Gmail a connu six coupures, dont certaines prolongées. Et la seule compensation qu'offre Google – y compris aux clients qui paient – ce sont des *jours gratuits*. Quels sont les mécanismes mis en place par Yale en cas de coupure ? Comment pouvons-nous être sûrs que Gmail ne délivrera pas accidentellement des mails aux mauvaises personnes, [comme ce fut le cas](#) lors de la transition vers Gmail à l'université de Brown ?

Seul un processus de décision transparent permettra de répondre à ces questions que posent les étudiants. C'est pourquoi nous demandons à l'administration d'ouvrir un large dialogue avant que la DSI ne s'engage dans une démarche de sous-traitance du mail des étudiants actuels et futurs. Même si la décision de basculer est déjà arrêtée, il n'y a aucune raison valable pour dissimuler les choses et refuser d'entendre les préoccupations de ceux qui utiliseront quotidiennement le système. Le mail est trop important pour que son fonctionnement soit secret. Avec comme devise *Lux et Veritas*, Yale devrait comprendre la nécessité d'éclairer les conséquences de ce changement.

Christian Csar et Francesca Slade sont co-président du Club d'Informatique des Etudiants de Yale et sont étudiants l'un à l'Université Silliman, et l'autre à l'Université Pierson. Adi

Kamdar est étudiant en deuxième année à l'Université Calhoun, il est également président des Etudiants de Yale pour une Culture Libre.

Le service informatique repousse le passage à Gmail

[ITS delays switch to Gmail](#)

*David Tidmarsh – 30 mars 2010 – Yale Daily News
(Traduction Framalang : Quentin)*

Le passage vers Google comme fournisseur de courriels de l'Université Yale est suspendu à une date ultérieure.

La migration de la messagerie de l'université de l'ancien Horde vers Gmail (et la suite de services de communication et de collaboration Google Apps Education) est suspendue, en attendant les résultats d'une étude impliquant davantage la participation des professeurs et des étudiants. En effet, après une série de réunions entre les étudiants, leurs professeurs et les administrateurs en février dernier, les officiels du département informatique ont décidé de mettre ce changement en attente, a dit le doyen adjoint pour les sciences et la technologie, Steven Girvin.

« Il y avait suffisamment de préoccupations exprimées pour que la consultation et la participation de la communauté deviennent nécessaires », dit-il dans un email envoyé au site d'actualités de l'université.

L'idée de passer à Google Apps Education – incluant des programmes populaires tels que Gmail, Google Calendar et Google Docs – résulte de réunions internes au service informatique qui se sont déroulées cet hiver, a dit le professeur d'informatique Michael Fischer. Mais lorsque le service informatique a notifié ce changement aux représentants des professeurs et aux administrateurs en février, des

réerves ont été exprimées, et les officiels du département informatique ont décidé d'organiser un comité pour discuter de cette situation.

« De nombreux membres de ce comité ont pensé que le service informatique avait pris une décision trop hâtive sans l'approbation globale de l'université », a dit Fischer.

« Les gens se sont principalement intéressés à des questions techniques sur la conduite du changement en se demandant *Comment pouvons-nous faire ?* » dit-il. « Mais personne ne s'est réellement demandé : *Devons-nous le faire ?* ».

Fischer classe les inquiétudes à propos du passage à Gmail en trois catégories : les problèmes liés au [cloud computing](#) (le transfert des informations des serveurs de l'université vers Internet), les risques et les inconvénients technologiques, et les problèmes idéologiques.

Google enregistre toutes les données dans trois [datacenters](#) choisis aléatoirement, parmi les nombreux dont il dispose à travers le monde, de façon à garantir leur accès et à pouvoir continuer à travailler si l'un d'entre eux tombe en panne. La problème c'est que ces données sont alors théoriquement soumises aux lois des pays qui les hébergent. Il a ajouté que Google n'est pas prêt de fournir au service informatique la liste de pays susceptibles d'héberger ces données, il ne consent qu'à donner une liste d'une quinzaine de pays où les données ne seront pas stockées.

« Yale est une communauté internationale et multiculturelle d'étudiants », a-t-il dit. « Les étudiants devraient avoir le droit de savoir ce qu'il advient de leurs données tant qu'ils sont sur notre campus. »

« Quand bien même toutes les données soient stockées sur le sol américain, la taille et la visibilité de Google la rend plus susceptible d'être attaqué par des individus malintentionnés », a déclaré Fischer.

Avec cette décision et ce partenariat, Yale va peut-être perdre le contrôle de ses données et donner l'impression d'approuver la politique de Google (dont les gros datacenters laissent une grande empreinte carbone). « De plus », poursuit Fischer, « Google Apps est proposé dans une *taille unique* pour toute sa clientèle, avec tous les risques inhérents à cette *monoculture* Google ».

Le doyen adjoint Charles Long a dit mercredi dernier qu'il ne connaissait pas la décision du comité mais qu'elle serait annotée par de nombreux membres de l'université concernés par la sécurité des communications à l'intérieur du système Google.

« J'ai entendu dire que les étudiants sont déjà tous sur Gmail » a-t-il dit, « mais ils sont également concernés par le devenir de leurs données personnelles dans le respect des législations en vigueur ».

« Le service informatique met en place des propositions de procédures afin d'obtenir des retours de la communauté et pouvoir ainsi prendre une décision plus avertie dans les mois à venir », ajoute Fischer.

Au départ, le service informatique avait planifié une transition par étapes depuis Horde vers Gmail à partir de l'été prochain, en faisant passer directement les nouveaux et les étudiants en première année sur Gmail tout en offrant aux autres la possibilité de rester sur Horde si ils le désirent.

A ce stade, Fischer estime que le passage à Google Apps Education ne se fera pas avant l'été de l'année suivante, avec une promotion 2015 qui sera la première à adopter le nouveau système dès le début de leur première année.

Google a été récemment au centre de nombreuses controverses concernant les problèmes de vie privée, de sécurité et de propriété intellectuelle. Ainsi l'introduction récente de Google Buzz autorisait automatiquement les utilisateurs de

Gmail à voir les contacts des membres de leur carnet d'adresses. La société a également été critiquée pour sa censure des résultats de recherche en coopération avec le gouvernement chinois, même si Google a récemment inversé cette politique en fermant son site Web chinois.

Notes

[1] Crédit photo : [Law Keven](#) (Creative Commons By-Sa)